

## Jim Bilba : « Un Carisport basket, pourquoi pas »

Avec son compère « Handi », le cycliste Jean-Pierre Souffaché, le basketteur Jim Bilba était un parrain très courtisé lors de 17<sup>e</sup> tournoi national de football Carisport. Il nous livre son premier sentiment.

### Connaissez-vous déjà le tournoi Carisport ?

**Jim Bilba :** « Oui, j'en avais entendu parler. Mais je ne pensais pas que l'évènement avait autant d'impact, en termes de popularité et de public ».

### Pourquoi avoir accepté d'être le parrain, et que ressentez-vous ?

« Ce sont des propositions qui ne se refusent pas. Pour moi, c'était naturel d'accepter.

### On ne vous a pas beaucoup vu...

« Oui, j'avais prévenu le président de l'association Carisport que ma disponibilité serait réduite. Je suis un peu débordé à cause de la reprise des entraînements à Cholet Basket. Mais j'ai suivi l'évènement dans les journaux. Et dès que j'ai eu du temps libre, je suis allé au stade. J'ai été heureux de suivre la finale PSG-Sochaux et de participer à une séance de dédicaces ».

### Quel est à vos yeux l'intérêt sportif de ce genre d'évènements ?

« Ce sont peut-être de futurs grands joueurs qui ont évolué

sur la pelouse du May-sur-Èvre. On a bien vu que c'était un tournoi au niveau très relevé ».

### Un tournoi Carisport version basket serait-il pertinent à vos yeux ?

« Oui, pourquoi pas, je suis sûr que les gens répondraient présents, comme ils le font pour le Mondial des cadets à la Meilleraie. Les Mauges, c'est quand même une région de basket-ball. Mais c'est vrai que du foot est le sport idéal pour ce genre d'évènement caritatif ».

Propos recueillis par JA

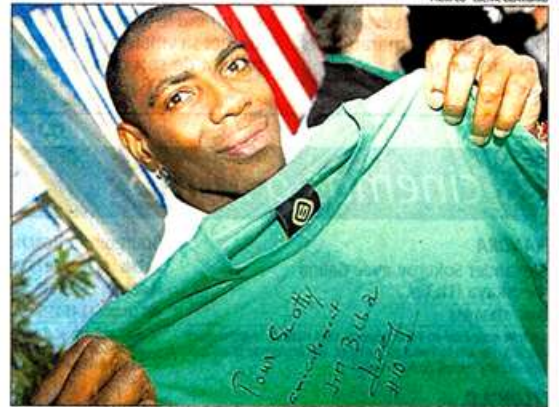


Photo CO - Etienne LIZAMBARO

Jim Bilba a participé à une séance de dédicace après la finale



Photo CO - Etienne LIZAMBARO

En raison d'une météo trop improbable, le fauteuil parapente adapté handi n'a pas pu prendre son envol hier sur le stade du May-sur-Èvre



Photo CO - Etienne LIZAMBARO

Les supporters toulousains en liesse



## J.-P. Souffaché soutient la démarche Carisport

Membre de l'équipe de France cycliste handisport, Jean-Pierre Souffaché était cette année parrain du tournoi caritatif avec Jim Bilba. Portrait.

Jogging décontracté, large sourire et démarche alerte, c'est en famille que le parrain de la 17<sup>e</sup> édition de Carisport est arrivé hier matin, au May-sur-Evre. Au premier regard, difficile d'imaginer l'homme amputé d'une jambe. Pourtant, depuis 1994 et un accident de moto, la jambe droite de Jean-Pierre Souffaché est une prothèse.

Une situation qui ne l'a pas empêché d'être champion de France cycliste 2008 handisport, sur route et contre-la-montre. « Jamais je n'aurais imaginé arriver jusqu'ici », avoue-t-il.

Car tout n'a pas été simple pour ce chargé d'affaires à Gaz de France de 46 ans, installé à Soulaire-et-Bourg, à 15 km au nord d'Angers. « Après l'accident, je suis resté pendant un an à l'hôpital. A ma sortie, je n'avais plus envie de remonter sur un vélo. » A l'époque, Jean-Pierre Souffaché est un coureur cycliste de haut niveau évoluant en Elite.

### Remis en selle

« Un de mes objectifs, c'était le Tour de France. » Pendant près de 10 ans, il n'a plus fait de vélo que lors de balades dominicales. Jusqu'à ce que son propre fils le remette en selle. « Il a voulu découvrir ce sport et, de fil en aiguille, je me suis mis à l'entraîner. Il n'est pas mauvais du tout pour son âge. »

Depuis 2006, l'homme a retrouvé ses premières amours et le goût de l'entraînement. « Tous les jours après le travail, je roule pendant deux-trois heures. Et le week-end, je participe à des courses partout en France. » Désormais, il a les championnats du monde 2009 en ligne de mire. « Après, normalement, j'arrête. C'est un rythme difficile à tenir. Surtout que, malgré mon statut de sportif de haut niveau en équipe de France, je n'ai



En juin, Jean-Pierre Souffaché était consacré champion de France de cyclisme handisport.

aucun aménagement d'horaires avec mon travail. »

L'avenir, Jean-Pierre Souffaché le conçoit comme entraîneur. De son fils et de jeunes valides dans son club angevin bien sûr, mais aussi d'enfants handicapés. « J'ai rencontré récemment deux petits qui ont adoré faire du vélo, raconte-t-il. Cela m'a motivé et je vais mettre en place dès l'année prochaine une section handisport. D'ailleurs, il se pourrait bien que je demande de l'aide à Carisport. »

S'il ne connaissait pas l'association avant que celle-ci ne le contacte début août, il est aujourd'hui ravi d'être le parrain du tournoi de

football. « Je comprends leur démarche, elle me parle. Je connais les différences pour pratiquer un sport, entre valides et handicapés. Peu de clubs accueillent les handicapés et il leur est par ailleurs difficile de financer leur équipement. »

### Des regards admiratifs

Jean-Pierre Souffaché connaît son sujet. Pour lui, chaque nouvelle prothèse sportive a été un combat. Non remboursées par la sécurité sociale, elles ont aussi un prix. 2800 € pour la dernière.

Pendant la journée d'hier, Jean-Pierre Souffaché a été à la rencontre d'autres handicapés. Avec un message. « On n'a qu'une vie et il faut en profiter jusqu'au bout. Peu importe ce que les gens pensent. Le regard des autres est d'ailleurs souvent admiratif. » Le soir venu, l'homme est retourné dans son Anjou. Avec un souhait. « Que Carisport perdure, gagne en renommée pour sensibiliser toujours davantage les gens aux difficultés d'un handicapé à faire du sport. »

Maxime LAVENANT.

Lire aussi en Sports.



Les deux parrains de Carisport 2008, Miss Pays de Loire et Yohann Rivereau (à droite), ont lâché des colombes avant la rencontre finale.



Environ 4 000 personnes s'étaient massées hier après-midi au stade du May-sur-Evre pour assister à la finale entre le PSG et Sochaux.



Le PSG remporte la 17<sup>e</sup> édition du tournoi. En finale, les parisiens ont battu l'équipe de Sochaux aux tirs au but 4-3.